

Territoires en scène

Récit du projet « Mon quartier plein de richesses »
en résidence à Schaerbeek



Réalisation : Cultures&Santé asbl
en partenariat avec l'Atelier des Petits Pas asbl
et Catherine Rans.

Éditeur responsable : Denis Mannaerts
Rue d'Anderlecht, 148
1000 Bruxelles
D/2022/4825/4

Ce carnet peut être téléchargé sur notre site :
www.cultures-sante.be

Le carnet peut être commandé gratuitement auprès
de notre centre de documentation :
cdoc@cultures-sante.be
+32 (0)2 558 88 10

avec le soutien de :



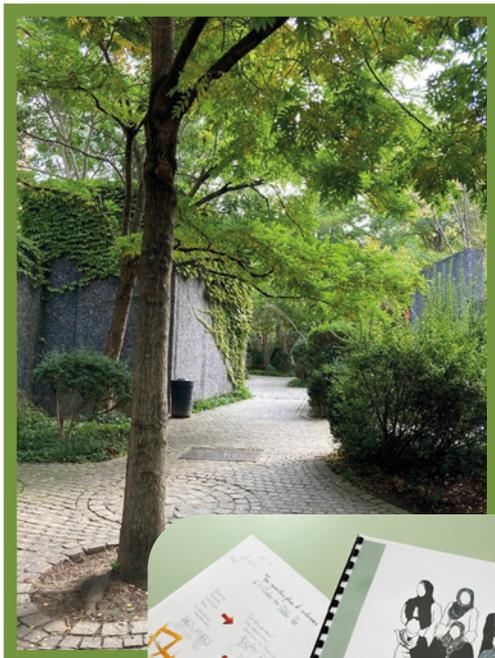
**Ce carnet est issu d'une action
collective menée par :**

**Aicha, Darifa, Fatiha E, Fatiha M,
Farida, Fatoumata, Gülsen, Hayat,
Hina, Huriye, Maryem, Nadia,
Nastrije, Ouarda, Soad, Telli, Zakia.**



Table des matières

« Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale...	3
Le territoire, une thématique fédératrice	4
Un partenariat entamé en 2019... et prolongé jusqu'en 2021	5
Parler et bouger dans un cours de FLE	7
Un chemin interrompu	9
Chacune chez soi... Une « autre » vision du territoire	10
Toutes en scène...	12
Les mots, source d'inspiration	12
Des dialogues et des saynètes	14
« Parler sur le dos »	17
Argumenter... et convaincre !	18
À la découverte du territoire de Schaerbeek	19
Un espace qui fait rêver : le parc Josaphat	20
Dans « Josaphat », on entend « j'ose »	20
Le parc Josaphat « pour de vrai »	21
D'autres façons de vivre...	23
Je suis une femme, dans mon quartier	24
Des activités comme des « lieux à visiter »	25
Pour conclure...	28



Introduction

Ce récit rend compte de **l'action collective**, entamée en 2019 à l'Atelier des Petits Pas, association schaarbeekoise. Le premier volet du projet est raconté dans le carnet intitulé « Mon quartier plein de richesses à l'Atelier des Petits Pas » et édité en 2020.

Celui-ci est disponible en téléchargement : www.cultures-sante.be

Le présent carnet se veut l'écho de la démarche collective menée mais aussi une **source inspirante** pour travailler collectivement la question du territoire et l'expression orale et corporelle de manière originale, notamment avec un groupe d'adultes en apprentissage de la langue.



« Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale...

Dans le cadre de son programme quinquennal de cohésion sociale, l'asbl Cultures&Santé développe un projet regroupant plusieurs actions collectives menées sur différentes communes de la Région bruxelloise. Axées sur le thème fédérateur du « **territoire** », elles invitent les habitant-es participant-es à s'exprimer sur les réalités qu'ils et elles vivent au quotidien au sein de leur quartier et dans leur ville.

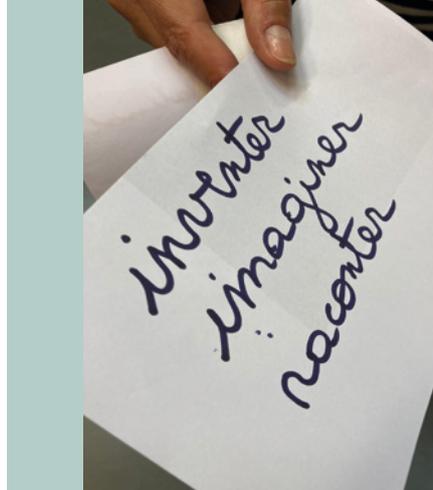
Parler de territoire(s), c'est surtout prendre en compte les gens qui le(s) peuplent. C'est pour cela que nous proposons aux groupes mobilisés d'aller « **sur le terrain** », à la rencontre des quartiers et de leurs habitant-es.



Plusieurs actions implantées dans des associations partenaires se succèdent d'ici décembre 2023¹. Différents moyens d'expression artistique sont mobilisés et permettent de créer, chaque « saison », un outil culturel diffusé notamment lors d'événements ouverts à tous et toutes.

Par ailleurs, ces outils culturels constituent un fil rouge tissé d'une année à l'autre ; chaque groupe s'inspirant, à un moment donné, des productions culturelles des saisons précédentes. Il est ici toujours question de s'approprier une œuvre, une réflexion sur le territoire. Idéalement, les groupes d'habitant-es sont amenés à se rencontrer tout au long du processus afin de créer un événement qui rassemblera tout le monde en 2023.

¹ Ce projet prévu au départ pour se dérouler en 5 ans, a été prolongé de 3 ans, compte tenu de la prolongation de la convention avec l'autorité publique qui soutient le projet.



Le projet initié en octobre 2016 nous a amené-es à collaborer avec différents publics et associations partenaires situées sur les territoires de Molenbeek, Forest, Jette, Koekelberg, Ganshoren et enfin Schaerbeek.

Notre volonté est de montrer, à travers le regard d'habitant-es expert-es de leur territoire, des réalités géographiques diverses et singulières pour, au terme de la période (2016-2023), **proposer un regard** à la fois multifacette et singulier sur notre Ville-région.



“

À la chaussée d'Haecht, il y a la maison Autrique. C'était bien de voir comment c'était avant dans les maisons. On avait l'impression d'être dans un film.

”

Le territoire, une thématique fédératrice

Au fil du projet, nous nous sommes rendu-es compte du caractère fédérateur du territoire et du potentiel de la démarche pour **complexifier notre vision** de la ville. Nous l'explorons ainsi selon des dimensions que nous n'avions pas toujours imaginées au départ. Nous découvrons au fur et à mesure des activités que les formes d'« habiter » sont multiples, que ce soit une rue, un quartier, un lieu de vie, un corps... Une toile se tisse riche des apprentissages et des rencontres des un-es avec les autres.



Année après année, nous avons pu faire le constat que le territoire est une **vaste thématique** invitant à prendre en compte les différentes manières de vivre, d'habiter, d'occuper l'espace public. Nous avons pu faire l'expérience de le découvrir physiquement mais aussi de l'imaginer et de le rêver.

Les ateliers, les visites et les balades sont des occasions de développer de nouvelles connaissances à propos d'un quartier, de son histoire, de s'intéresser à son évolution. Les participant-es peuvent alors enrichir leur quotidien de nouvelles réalités, d'une vision élargie de leur environnement de vie. S'y exprime dès lors la curiosité et s'y exerce l'esprit critique.

Un partenariat entamé en 2019... et prolongé jusqu'en 2021

En octobre 2019, nous avons entamé un partenariat avec l'Atelier des Petits Pas, une asbl située à Schaerbeek dans le quartier de la Place Liedts. Spécialisée dans l'accueil extrascolaire, le soutien scolaire et la formation pour adultes en Alphabétisation et Français Langue Etrangère, l'asbl est aussi un Centre d'Expression et de Créativité.

Ce partenariat planifié au départ pour une année culturelle (d'octobre 2019 à juin 2020) a été brusquement interrompu en mars 2020 par la crise sanitaire. Deux périodes successives de confinement nous ont contraintes à adapter l'activité et à prolonger le partenariat pour le clore finalement en décembre 2021.

Cette collaboration a été menée de manière particulière puisque nous avons alterné des moments d'ateliers « en présentiel » et d'autres via la réalisation et la diffusion de vidéos ou encore



Celui-ci entamait en 2019, un nouveau cycle de 3 ans d'apprentissage avec Pascale, leur formatrice référente. Il est composé d'une quinzaine de participantes aux

origines variées : Afghanistan, Turquie, Guinée, Maroc, Roumanie, Pakistan, Kosovo. Certaines d'entre elles, d'origines marocaines, ont la nationalité espagnole ou italienne.

via des réunions sur des applications mobiles. Ces différentes manières d'intervenir nous ont permis de ne pas perdre le contact avec les participantes et de continuer le projet malgré cette situation exceptionnelle. Nous avons aussi noué, à ce moment-là, avec les participantes et nos partenaires, une relation de confiance et une complicité forte.

Durant ces 2 années et demi, nous avons collaboré tous les mardis matin avec un groupe de femmes en apprentissage du français (FLE/niveau avancé A2).

La notion de territoire a été abordée ici par le biais de l'expression orale et corporelle. Ce médium s'est révélé particulièrement adapté dans le cadre d'un cours de FLE. Il a amené les participantes à découvrir de nouvelles facettes d'elles-mêmes, à oser s'exprimer avec leurs mots, leurs voix, leurs corps et à se laisser bousculer et surprendre.

Parler et bouger dans un cours de FLE

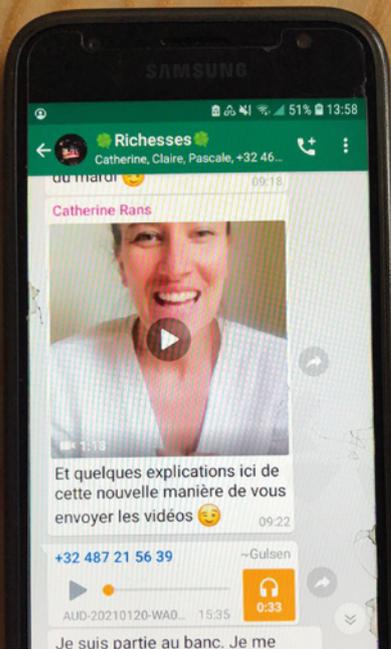
Catherine Rans, comédienne et pédagogue a animé cet atelier hebdomadaire d'expression orale et corporelle. Il a constitué un magnifique **terrain d'expérimentation** pour « jouer » avec les mots, l'expression du corps et l'exploration du langage des émotions. Il a permis de faire de nombreux liens avec le quotidien du groupe. La pratique de l'expression orale et corporelle implique de se plonger profondément en soi, dans un territoire parfois plus secret et **plus « intérieur »**. Elle fait émerger des émotions qui sont habituellement peu extériorisées.

De semaine en semaine, répondant aux consignes amenées par Catherine, nous nous sommes aventurées dans ce « territoire », l'avons partagé et enrichi.



Le travail sur le corps s'est orienté vers l'usage des 5 sens de manière à envisager le corps comme un outil pour appréhender son environnement, le ressentir, exprimer ses sensations, partager ses émotions, affiner son sens de l'observation...

“
*J'ai pris le temps de voir
ce qu'il y a à l'intérieur
de moi.*
”



Les mots de notre atelier d'hier : un picnic ou pique-nique, OSER, du pavot, du haschisch, un Iris, un escargot et une limace. Bonne journée tout le monde! 🤔

08:54 ✓

Pascale APP

Merci 😍

Belle journée à toutes ! 12:07

Les apprentissages intégrés en cours de français (la grammaire, l'orthographe, la lecture, la rédaction de textes, la syntaxe, le vocabulaire) ont été nourris par les propositions issues des **techniques du jeu théâtral** : des exercices d'articulation, des échauffements, la création de saynètes, l'interprétation de dialogues... Le rire, le plaisir, le défi, la surprise ont été les ingrédients présents lors de chaque atelier.

La pertinence de ce médium artistique dans le cadre d'un cours de FLE a été confirmée par les progrès constatés chez les participantes en termes d'**expression** et de **confiance en soi**. Pascale, la formatrice référente, déjà soucieuse de rendre les apprentissages ludiques et créatifs a profité de l'atelier pour augmenter son panel d'outils d'animation.

Ce n'était pas l'idéal
mais c'était mieux
que rien...

Un chemin interrompu

Au cours du projet, nous avons instauré une routine pour démarrer et clore les ateliers. Constitués de brise-glace, d'exercices de recueils de paroles, de partage des représentations ou d'échanges évaluatifs, ces moments souvent ludiques, contribuent à développer la confiance au sein du groupe, à éveiller la créativité et à placer chacune en condition de donner et de recevoir.

Au plus fort de la crise, les conditions de travail imposées par la situation sanitaire nous ont contraintes à rester chacune chez soi et à travailler de manière plus individuelle. Alors qu'en temps normal, nous favorisons des méthodes de travail en collectif, les participantes ont été isolées.



“

Lors de l'envoi des consignes, on ne comprenait pas tout mais, c'était là, on pouvait y revenir, écouter plusieurs fois... Et on était chez nous sans masques.

”

La crise sanitaire a enrayé nos manières de faire bien rodées. Dans un premier temps, il a surtout été question du **bien-être** des participantes et de veiller à les tenir informées, bien plus que de poursuivre les objectifs initiaux.

À l'annonce du confinement, il nous a semblé essentiel de **garder le contact** avec chacune. Un groupe nommé « Richesses » nous a toutes réunies sur une application mobile. À l'heure habituelle de l'atelier, tous les mardis matin, nous avons envoyé une consigne, soit sous forme de vidéo filmée et enregistrée par Catherine, soit sous forme écrite dans l'application. Les participantes y réagissaient directement ou quand cela leur convenait durant la semaine.

Il n'était pas toujours facile pour elles de comprendre nos propositions « virtuelles » et d'y répondre. Avec l'aide de Pascale et de Catherine, ces difficultés ont été prises en compte et nous avons multiplié nos manières de communiquer : par téléphone, par écrit, en reformulant...

Plus tard, en février 2021, le besoin s'est fait sentir d'interagir en direct, nous avons mis en place des rendez-vous en ligne via une autre application mobile. Cela nous a permis de nous retrouver par écrans interposés pour continuer d'**avancer tant bien que mal** dans le projet mais aussi pour parler de la vie quotidienne, des inquiétudes de chacune autant que de ce qui nous faisait du bien. Nous avons tenté de proposer des « **bulles** » de plaisir et de détente et d'introduire un peu d'imaginaire dans le quotidien.

“

Je me sens bien dans ma chambre à coucher, c'est un refuge. Mais je n'ai pas souvent le temps d'y rester.

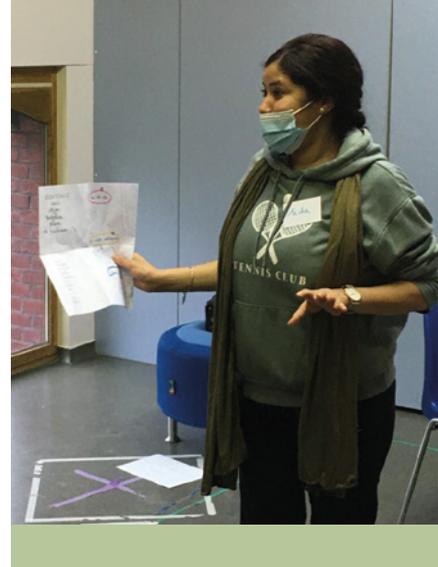
”

Chacune chez soi... Une « autre » vision du territoire

Nous avons ajusté nos propositions et nos méthodes d'animation avec une attention particulière portée à l'**expression du vécu et des émotions**.

« Seules », chacune chez soi, les participantes étaient invitées à explorer leurs espaces familiers, leur environnement proche et à partager leurs réflexions par messages écrits ou filmés au reste du groupe.

L'approche de la question du territoire s'est vue modifiée. Il est devenu à la fois fragmenté, limité, pas toujours sûr et parfois inquiétant ou interdit. Les difficultés liées à l'isolement et à l'impossibilité de se réunir nous ont fait prendre conscience de l'importance du bien-être, de l'existence d'espaces plus « intimes », de notre **monde intérieur**.



Notre corps, nos sensations et notre imaginaire sont apparus alors, peu à peu, comme un « territoire » à part entière.

Nous avons déployé de **nouvelles stratégies** pour imaginer d'autres consignes, facilement appropriables par les participantes, malgré parfois les contraintes et les problèmes techniques. Catherine a proposé en vidéo des exercices d'articulation de mots, de relaxation, des échauffements musculaires ou cérébraux que les participantes pouvaient réaliser seules.

Ce faisant, nous avons proposé aux participantes d'envisager leur environnement comme une **ressource** pour se sentir bien, mieux. Peu à peu un espace s'est ouvert pour partager les émotions et les difficultés rencontrées.

Pistes épinglées



Regards sur le quotidien

Voici quelques propositions de sujets abordés collectivement, autant de prétextes pour appréhender le territoire, observer son quartier, parler de soi, échanger sur le quotidien et nos habitudes :

- *Assise sur un banc, mettre ses cinq sens en éveil pour s'étonner de ses sensations, de ses ressentis et prendre le temps de regarder. Tenter ensuite de mettre des mots sur ses impressions afin de les partager avec les autres.*
- *Choisir chez soi un objet qui contribue à notre/son bien-être et en discuter ensemble.*
- *Présenter au groupe un lieu apprécié, que ce soit chez soi ou dans le quartier proche.*
- *Ouvrir sa fenêtre et écouter l'environnement sonore. Ensuite partager ce moment vécu avec le groupe en joignant une photo prise de sa fenêtre ouverte.*
- *Partager un souvenir d'enfance, une recette de cuisine réalisée, une photo, une chanson...*
- *Imaginer des histoires au départ de toutes petites choses de notre quotidien, inventer, raconter...*



Les mots, source d'inspiration

Dans le cadre de ce cours de FLE, les mots sont évidemment au centre des apprentissages.

La thématique du « territoire », les sorties, les exercices en lien avec le travail artistique autour de l'expression orale et corporelle, permettent d'enrichir le vocabulaire. À la fin de chaque atelier, nous avons pris l'habitude d'inviter le groupe à lister les mots de vocabulaire utilisés, à pointer plus spécifiquement les nouveaux mots appris.

Toutes en scène...

Nous avons sélectionné une série d'exercices (d'expression orale et corporelle) qui permettent de s'amuser et jouer avec les mots ainsi que d'améliorer la confiance en soi et de favoriser la cohésion de groupe. Ceux-ci ont aussi alimenté une **nouvelle façon** de découvrir et de **s'emparer du territoire**.

“

Depuis mon balcon, je peux voir les mariages à la maison communale.

Je n'ai ni la télé, ni la radio.

J'entends le bruit des voisins du dessus.

Mais quand tout le monde est couché, parfois il fait trop calme.

”



À faire avec des mots

Une simple phrase élaborée au départ de mots piochés dans une boîte à mots peut devenir la base d'une série d'exercices. Par exemple, nous nous sommes amusées à la répéter à l'unisson, à la prononcer au rythme de nos pas en marchant dans la pièce.

Chuchotée, criée, nous l'avons lancée comme une balle et répétée à tour de rôle, suivant différentes intonations. Tout cela nous aide à articuler et mémoriser.

- *On peut aussi jouer avec les sonorités des noms de lieux du quartier ou celles de nos prénoms :*

Dans « Place Colignon », on entend chignon, oignons, colle...

Dans les prénoms « Farida » et « Catherine » on entend « farine ».

Dans le prénom « Nadia » on entend « adieu ».

Pistes épinglées

Nous avons alors décidé de créer une « **boîte à mots** » afin de les stocker. Les mots sont écrits sur des petits cartons et placés dans une boîte. Ils constituent une « collection » au fur et à mesure de l'avancement des ateliers. Dans un premier temps, c'est notre « réserve de mots ». Petit à petit, elle devient une « pioche » utilisée tout au long des ateliers pour développer et créer des consignes. Ces mots servent souvent de points de départ à la création de phrases. Avant de les utiliser nous vérifions avec le groupe la compréhension de ceux-ci, si nécessaire nous les réexpliquons et nous nous rappelons ensemble les contextes au sein desquels ils ont surgi.

« Tu es tombée sur ton territoire et tu t'es cassée la mâchoire ! »

Du mot « territoire » ont surgi les mots : mâchoire, mouchoir, trottoir, rasoir...



Des rencontres à mettre en scène

Chacune pioche deux mots dans la « boîte à mots » et imagine une phrase qui contient ce mot.

Ensuite des duos sont formés et un espace scénique est tracé sur le sol.

Le scénario proposé est le suivant : deux personnages entrent en scène, se croisent, se saluent et entament un « dialogue » : l'un dit sa phrase et l'autre lui répond avec la sienne. Ensuite, ils se saluent et quittent la scène.

« Bonjour »

« Bonjour »

« J'ai vu un monsieur avec un buste bizarre !

« J'ai été l'année passée au Maroc
faire du pédalo »

« Au revoir »

« Au revoir »

Pistes épinglées

Des dialogues et des saynètes

Lorsque la boîte a été pleine de mots, nous en avons fait l'inventaire et avons créé des catégories : noms communs, verbes, adjectifs, noms de lieux, expressions, émotions. Ils sont devenus le **matériel de base** à l'élaboration de dialogues et de saynètes. L'exercice de la création de saynètes a été décliné sous différentes formes : jouer sur « scène » avec une phrase, créer un dialogue, mettre en scène une situation, que ce soit seule, à deux ou à plusieurs.



La pratique de l'expression orale et corporelle touche à l'**exploration des émotions**. C'est l'occasion de les reconnaître, de s'en inspirer pour jouer une saynète et évoquer des situations et contextes de vie. Aborder les émotions de base (joie, tristesse, peur, colère, dégoût) et s'exercer à les interpréter donne des clés pour mieux comprendre les mots et leurs nuances.

“

J'ai appris à mieux parler, j'écoute mais j'ai encore difficile à m'exprimer. Mais je suis quand même moins timide pour parler.

”

Pistes épinglées

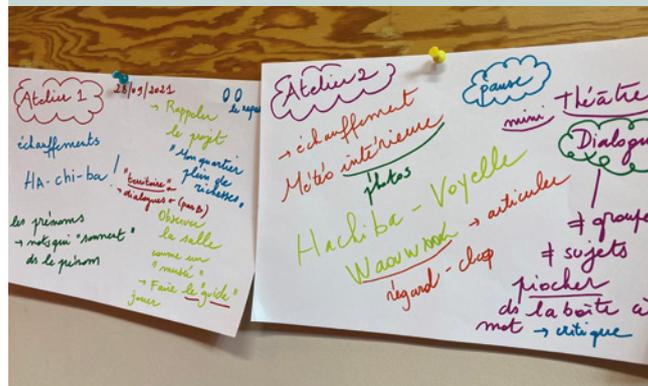


Quand les émotions entrent en scène

Les participantes improvisent une petite scène où les émotions sont au centre du jeu :

- Madame colère rencontre Madame tristesse...
- Assis à l'arrêt du tram, 2 personnages se rencontrent avec une émotion sur le cœur...

énervée euphorique
 inquiète souriante
 émue enthousiaste
 amusée blessée
 contente



“

L'atelier nous a donné la possibilité de faire de bonnes phrases que je répète pour parler à l'aise. Je récite facilement alors. Quand je vois Catherine, je vois l'espoir, le dynamisme. J'aime sa personnalité. J'espère être comme Catherine !

”



« Parler sur le dos »

La langue française est remplie d'expressions qui ont parfois surpris les participantes. Cela nous a inspiré des exercices à partir de celles-ci.

Par exemple, après avoir expliqué le sens de l'expression « parler sur le dos » (dire du mal de quelqu'un), nous avons élargi la manière de la percevoir et avons suggéré de la détourner pour mettre en avant uniquement les points forts et qualités des personnes.

“

On s'est dit des choses les yeux dans les yeux. On s'est parlé avec le regard.

”

Pistes épinglées

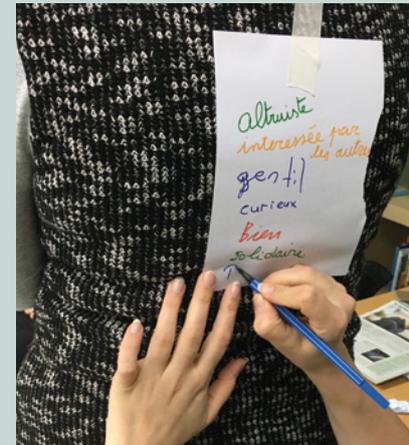


Au départ de l'expression « parler sur le dos »...

Avec une feuille blanche collée dans le dos et munie d'un marqueur, les participantes circulent librement dans la pièce. Elles notent alors une caractéristique positive sur le dos de l'une et de l'autre le temps d'un morceau de musique.

Pour la mise en commun, une chaise est placée face au groupe et chacune à son tour s'y installe pour lire son papier à voix haute.

Lors du débriefing, l'animatrice peut pointer la manière dont les émotions sont apparues sur les corps et les visages avec l'idée de s'en souvenir pour pouvoir les réutiliser dans de futurs exercices d'expression orale.





Petit exercice d'argumentation

Chacune choisit un objet dans le local (une théière, un coussin, un sac à main, une montre, un épis de maïs...) et cherche les arguments pour le mettre en avant et en vanter les qualités. Chacune tente de convaincre et s'exerce à la persuasion.

Ex. : Un panier

« Quand je vais au marché, je suis chargée, j'ai besoin d'un panier pour m'aider à porter mes courses. Je suis « obligée » de le prendre pour aller au marché, pour faire mes courses. Il est pratique et magnifique, fait à la main et en osier.

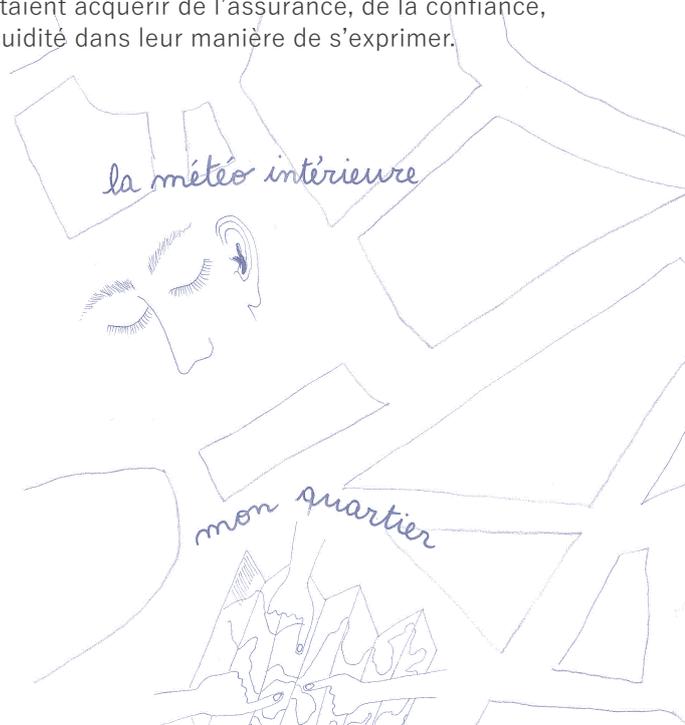
Vive les matériaux naturels ! Plus de plastique ! C'est fantastique ! ».

C'est l'occasion de faire appel à un vocabulaire « familier », celui de la publicité, de travailler la posture : les intonations de la voix, la gestuelle, les arguments utilisés, la manière de poser son regard, mais aussi la musique des mots, les rimes, le rythme, la répétition...

Pistes épinglées

Argumenter... et convaincre !

Les participantes ont souvent exprimé l'envie de s'améliorer dans la **pratique quotidienne du français**. Elles nous ont demandé de travailler des expressions, des phrases à apprendre qu'elles pourraient utiliser dans différentes situations. Elles souhaitent acquérir de l'assurance, de la confiance, de la fluidité dans leur manière de s'exprimer.

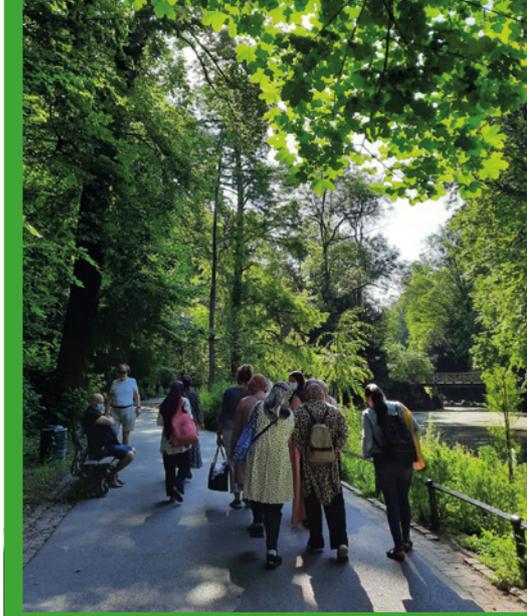


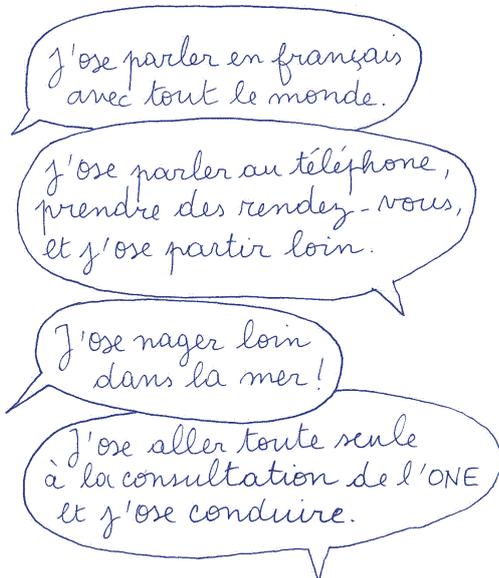
À la découverte du territoire de Schaerbeek

Depuis 2019, nous avons sillonné le territoire de Schaerbeek de différentes manières : une promenade dans le quartier, la visite du Magic Land théâtre et des expériences sur la scène, la lecture de la carte du parc Josaphat en prévision d'une visite... (voir page 20 du carnet téléchargeable « Mon quartier plein de richesses, à l'Atelier des Petits Pas »).

Ces expériences menées sur le territoire et le fait d'être un groupe exclusivement féminin issu de différentes cultures, nous a amenées à interroger notre **statut de femme**. Lors de la visite de la Maison Autrique, lors de la Journée des Droits des femmes, le 8 mars et lors d'une sortie au parc Josaphat.

Être une femme, en apprentissage du français a soulevé la question de la manière d'occuper l'espace public et plus spécifiquement ce qu'on « **ose** » faire ou pas, comment prendre sa place dans son quartier, dans un territoire familier ou, au contraire, peu fréquenté.





Un espace qui fait rêver : le parc Josaphat

Lors de la première année de partenariat, les participantes avaient exprimé l'envie de découvrir le parc Josaphat. Ce parc est en effet un **lieu central**

sur la commune de Schaerbeek éveillant la curiosité. Il a nourri notre imaginaire quand nous en avons observé la carte ou quand nous avons découvert des histoires et des légendes liées à son origine. Il a été souvent évoqué lors de nos échanges sur l'application de messagerie, pendant les périodes de confinement.

Dans « Josaphat », on entend « j'ose »

L'expression orale et corporelle implique d'emblée de s'exposer. S'exprimer en français lorsque ce n'est pas sa langue maternelle peut être un défi. Il s'agit alors d'oser, de se lancer, que ce soit dans toute sorte de situations de la vie quotidienne ou ici, pour monter sur scène. La timidité et l'inhibition des participantes nous ont amenées à accorder de l'importance au cadre dans lequel se sont déroulés les ateliers. La **complicité** et la **solidarité** développées au sein du groupe prend ici tout son sens...



« Oser », un verbe pour oser le débat

Oser signifie entreprendre avec assurance une chose difficile ou périlleuse. Il est synonyme d'avoir du courage et de l'audace et peut renvoyer à une forme d'émancipation (sortir de la place qu'on nous attribue). Ce verbe peut se révéler un objet à discuter à partir de quelques questions :

- *Que ce soit dans le quartier ou dans la vie en général, quelles sont les raisons pour lesquelles on ose ou pas faire quelque chose ?*
- *Qu'est-ce qu'on ose faire maintenant et qu'on n'osait peut-être pas faire avant ?*
- *Est-ce que le cours de français nous permet d'oser faire des choses ?*
- *Qu'est-ce qu'on va oser faire cette semaine ?*

Pistes épinglées

Le parc Josaphat « pour de vrai »

Tout au long de notre première année de partenariat, nous avons travaillé avec des cartes et des plans : apprendre à les lire, comprendre une échelle, les symboles, une légende... La carte du parc Josaphat a été l'objet central de divers ateliers. Nous avons souvent évoqué l'idée de nous y rendre.

En juin 2021, après une année difficile de confinement, ce parc nous semblait le lieu idéal pour enfin nous retrouver. Il est devenu, le temps d'une matinée notre **terrain de jeux** et d'**expérimentations**, le lieu aussi pour les participantes où confronter leur expression théâtrale à un public potentiel.



Pistes épinglées



Un parc tout en expression

Chaque participante est invitée à choisir un exercice expérimenté durant l'année afin de le proposer et de l'« animer » au cours d'une promenade. Celle-ci, imaginée collectivement, peut se réaliser dans un parc.

Lors de notre expérimentation dans le parc Josaphat, cela a donné ceci :

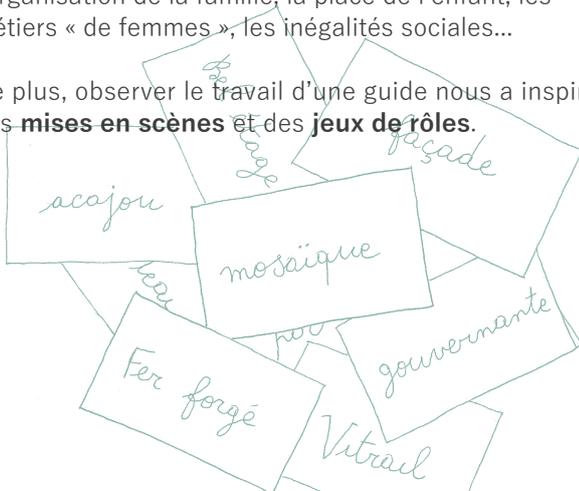
- *Dans le kiosque du parc, espace scénique approprié, nous avons mimés des mots piochés dans la boîte à mots.*
- *Seule sur la scène du kiosque, chacune des participantes s'exerce tour à tour à prononcer une phrase avec puissance de façon à être entendue par le groupe positionné à une vingtaine de mètres.*
- *À partir d'un mot pioché, nous imaginons une phrase*
 - que nous enregistrons sur un téléphone et que nous envoyons à une participante absente.*
 - *Assises sur un banc, les yeux fermés, nous nous mettons à l'écoute de nos sensations. Notre attitude interpellée. Un promeneur décide de se joindre à nous.*
 - *Nous jouons au « téléphone sans fil² » sous « l'arbrecabane ». Ces échanges de phrases chuchotées constituent un moment magique de la promenade...*
 - *Au lieu-dit de « la fontaine d'Amour », une participante nous raconte l'histoire et la légende de cette source encore en activité.*
 - *La pelouse du parc nous accueille pour un joyeux pique-nique final.*

² Le jeu du téléphone sans fil, consiste à faire circuler rapidement de bouche à oreille à travers une file de joueurs, une phrase inventée par le premier d'entre eux puis récitée à voix haute par le dernier. L'intérêt du jeu est de comparer la version finale de la phrase à sa version initiale.

D'autres façons de vivre...

La visite de la maison Autrique, bâtiment emblématique de la commune de Schaerbeek, construit par Victor Horta, fin du XIX^e siècle a été l'occasion de s'intéresser à une architecture particulière et aux matériaux spécifiques de l'époque mais aussi de découvrir d'autres modes de vie et d'autres organisations de la société. Cette visite a aussi fait surgir un **nouveau vocabulaire**. Découvrir très concrètement, la manière d'habiter les lieux et d'organiser la vie il y a cent ans nous a fait nous interroger sur différentes questions sociétales actuelles : la charge mentale et le travail des femmes, l'organisation de la famille, la place de l'enfant, les métiers « de femmes », les inégalités sociales...

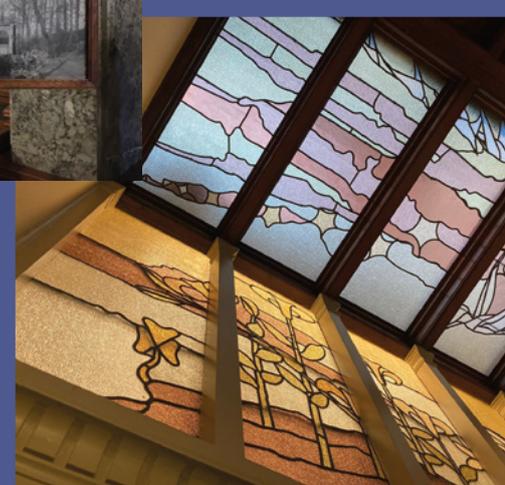
De plus, observer le travail d'une guide nous a inspiré des **mises en scènes** et des **jeux de rôles**.



“

*C'était beau, une grande maison !
Avant, on dormait tous dans la
même pièce maintenant on a
chacun sa chambre...*

”



Je suis une femme, dans mon quartier

À l'occasion du **8 mars**, Journée de lutte pour les droits des femmes, nous nous sommes interrogées sur la place des femmes dans l'espace public. Chaque participante, dans son quartier, a été invitée à **porter un regard** sur la manière dont les femmes investissent l'espace public et comment elles y sont représentées : observer les arrêts de tram, les parcs, les cafés, le nom des rues, des monuments, les bancs...

Nous avons partagé nos découvertes, nos constats et ressentis. Cela a éveillé un intérêt nouveau quant à la place et la **représentation de la femme** dans l'espace public que ce soit à Schaerbeek, à Bruxelles ou dans leur pays d'origine.

“

Quand je suis dans la rue, je trace, j'avance, je pense à des choses mais j'oublie d'observer ce qui m'entoure.

”

Ça me donne envie de regarder mieux, de chercher s'il y a des noms de femmes dans la ville.



Des activités comme des « lieux à visiter »

Depuis 2016, nous avons l'habitude de finir les partenariats par un **événement** qui met en avant une sélection d'activités réalisées durant la collaboration. Sa préparation est l'occasion pour l'équipe, les participantes et les animatrices de prendre le temps de revoir ensemble le travail accompli, de sélectionner les activités les plus appréciées et d'envisager une forme finale.

Dans ce contexte pandémique, il nous tenait particulièrement à cœur de pouvoir enfin se revoir en chair et en os et de penser ensemble la forme de l'événement de clôture. Depuis le début du projet, malgré les difficultés, nous avons le souhait que ces ateliers aboutissent à une « représentation » publique, témoignant du **chemin parcouru** et des réflexions menées. Exerçant depuis plus de deux ans l'expression orale et corporelle, il était



important pour nous de pouvoir donner l'occasion aux participantes de « **monter sur scène** ».

À l'élaboration de cet événement s'est ajoutée la joie de pouvoir à nouveau se réunir et de préparer toutes ensemble une représentation. Lors des derniers ateliers, nous avons passé en revue les étapes du projet et les activités menées afin de sélectionner celles qui nous semblaient les plus intéressantes à partager. Pour créer ce « spectacle », pas besoin d'histoires inventées, ce sont **nos expériences** qui ont constitué la matière à mettre en scène.

“

Pendant une semaine, on a répété. On est arrivées prêtes ! On est toutes là avec une bonne énergie, on a passé de bons moments. On peut compter l'une sur l'autre, on s'entraide.

”



“

C'est la première fois que je parle face à beaucoup de monde comme au théâtre.

J'ai peur qu'on rigole de moi. Après, j'oublie les personnes. Je suis rentrée après chez moi, contente ! Cela m'a donné du courage !

”

Catherine a proposé que la représentation s'articule, sous forme de promenade, autour des **moments clés** du projet. Nous avons alors décidé de les mettre en scène et d'emmenner le public d'étape en étape dans une « **visite guidée** ». Chaque séquence de la visite présente une activité réalisée. Nous en avons sélectionné 6. Les rôles ont été distribués spontanément parmi les participantes et chacune a construit son « texte ». Une participante a pris le rôle de « la guide » emmenant le public d'activité en activité.

Les participantes se sont beaucoup investies dans la préparation de cet événement : elles ont travaillé leur texte, la prononciation et l'intonation de la voix, les attitudes corporelles et les déplacements dans l'espace. Des répétitions se sont déroulées lors du cours de FLE et certaines ont même répété en famille.

La **représentation** a eu lieu le 14 décembre 2021, une période durant laquelle les mesures sanitaires imposaient le port du masque, les distances sociales et une jauge limitée à 50 personnes dans un espace

fermé. Nous avons alors décidé de réaliser cette « promenade théâtrale » dans deux salles de cours de l'Atelier des Petits Pas : l'une où nous avons l'habitude de travailler et l'autre, adjacente, dans laquelle a lieu un cours d'alphabétisation. Ce sont les apprenantes du cours d'alpha et leur formatrice qui ont constitué le public.

Cette présentation a été un **moment de bonheur** partagé. Malgré le stress, la peur de commettre des erreurs, les participantes se sont aventurées sur un territoire inconnu et ont pu **lâcher prise**. Elles ont montré comment l'expression orale et corporelle a renforcé leur confiance en elles, leur a permis d'oser prendre la parole en public, et procuré **du plaisir et de la fierté**, tout en portant un regard sur le territoire entourant leur lieu d'apprentissage.



Pour conclure...

Au terme de ce partenariat, malgré des incertitudes et un projet bousculé par la crise sanitaire, le chemin parcouru nous semble riche d'expériences à la fois planifiées et inattendues. En effet, notre manière d'envisager la thématique du **territoire a été modifiée** et nous avons dû adapter nos propositions au gré des circonstances.

Lors des divers confinements, la question du bien-être est devenue centrale pour tout le monde. Le médium de l'expression orale et corporelle s'est dès lors avéré bien adapté pour traverser cette situation.

Chaque apprenante a pour objectif de mieux s'exprimer en français. Le cours de FLE a été enrichi par les nombreuses techniques propres à l'expression théâtrale orale et corporelle. Que ce soit dans l'atelier, au cours de promenades, sur la scène du Magic Land ou encore confinée chacune chez soi, **tout a été envisagé comme terrain d'expérimentation.**

Catherine a emmené le groupe dans des **expériences insolites** et singulières, en **éveillant la curiosité**, en suscitant la participation et en donnant l'envie d'essayer de **nouvelles choses**. Le **corps** a été ici un **nouveau territoire** à explorer : se mettre en mouvement, porter attention aux ressentis, exprimer ses émotions sont autant de manières de se **découvrir soi** et de voir ce dont on est capable. Cela a été aussi possible grâce à l'engagement de Pascale, formatrice du groupe, à sa volonté de faire des liens avec le cours de FLE et à l'attention qu'elle porte à la cohésion du groupe.

Prendre sa place, prendre la parole et donner son avis, **oser s'aventurer** et moins craindre l'inconnu, ne plus se laisser déstabiliser par le regard de l'autre, sont des acquis qui soutiennent les participantes tant dans leur apprentissage du français que dans leur vie quotidienne. Se voir **progresser** les a stimulées et motivées pour **se dépasser.**

L'Atelier des Petits Pas asbl

L'Atelier des Petits Pas est une asbl spécialisée dans l'accueil extrascolaire, le soutien éducatif et la formation des adultes. Les actions de l'APP visent à participer à la socialisation, à favoriser l'expression et la créativité, à faciliter une plus grande maîtrise du français, en proposant pour les adultes des cours de français langue étrangère ainsi que l'alphabetisation.

Cultures&Santé asbl

L'asbl **Cultures & Santé** est reconnue comme organisme d'éducation permanente, de cohésion sociale et de promotion de la santé. Elle vise par ses actions à contribuer à une société plus solidaire et égalitaire, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective. Elle réalise notamment des supports de réflexion et d'expression permettant de rencontrer l'Autre.

J'ose aller toute seule dans des lieux. Je vais plus souvent dans de nouveaux endroits.

Catherine Rans

Pour **Catherine**, comédienne, le théâtre est d'abord le lieu de l'expression des relations humaines. Elle puise son inspiration dans les voyages, les rencontres, des expériences qu'elle questionne. Dans les groupes d'adultes ou d'ados qu'elle anime, elle interroge le corps, la voix, le rythme, la respiration, certaine que l'expression de soi, au travers de toutes les disciplines, soutient les apprentissages et favorise l'affirmation de soi.

Différents projets théâtraux l'ont menée au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Brésil, à Cuba. À Bruxelles, elle s'est produite, entre autres, au théâtre National, au théâtre Les Tanneurs, au théâtre Mercelis, à la Tricoterie et à Bozar.



L'expression théâtrale orale et corporelle constitue un « territoire » en soi. Elle offre un moyen pour appréhender ce qui nous entoure, occuper l'espace, se découvrir et rencontrer l'Autre, exprimer ce qu'on ressent, comprendre et se faire comprendre...

C'est ce territoire qu'un groupe de femmes a exploré dans le cadre d'un cours de Français Langue Étrangère.

Ce carnet raconte la deuxième partie du projet « Mon quartier plein de richesses » mené au sein de l'Atelier des Petits Pas à Schaerbeek. Nous vous proposons ici quelques moments clés de cette action collective ainsi que des pistes d'animation inspirantes.

www.cultures-sante.be

Du courage pour être moi-même,
parler doucement, être concentrée,
placer mon corps face au public...
C'est quelque chose à faire dans
les situations de la vie où on
doit parler et qu'on est stressée.

